



Fred Guzda et Sébastien Hoëltzener

Faire (et) voir

Du 28 septembre au 26 novembre

Une des multiples façons d'aborder l'exposition commune de Fred Guzda et Sébastien Hoëltzener, c'est de la considérer comme un jeu. Ces deux artistes possèdent un sens de l'humour à peine voilé par la spécificité de leur dialogue, presque intégralement dédié à une définition de la pratique artistique ; voilà bien un drôle de sujet...

La sobriété du dispositif présenté ne doit surtout pas cacher l'extrême vitalité dont elle témoigne, celle d'une amitié et d'un désir manifeste d'échanger et de débattre, de réfléchir en somme. Voilà, ici, il est question de réflexion, dans toutes les acceptations du terme, c'est-à-dire de la pensée mais aussi le reflet de cette pensée, comment elle se transforme au contact de l'autre. Au fond, un des principaux sujets de cette exposition ne serait-il pas l'altérité ? En tout cas le travail de Fred Guzda et Sébastien Hoëltzener est fondé sur un certain nombre d'interrogations :

Que peut-on dire de deux œuvres exposées l'une à côté de l'autre ?

Quelles questions peut poser un artiste (auteur de la première) à un autre artiste (auteur de la seconde) ? Et réciproquement ?

Et que peuvent répondre, alternativement, ces deux-là ? D'ailleurs, chaque artiste ne devient-il pas, dans ces conditions, spectateur de l'œuvre de l'autre ? Ou même, indirectement, de son propre travail ?

Et surtout, qu'est-ce qu'un spectateur ? Qui s'intéresse à cette histoire ? Que peut en attendre ? En quoi peut-il en profiter ? Que peut-il y apporter ?

Fred Guzda et Sébastien Hoëltzener

Sébastien Hoëltzener

« Intéressé par le jardin en tant qu'il englobe des variations à la fois vivantes, parcourables et idéalisées, mon travail se décline en général sous la forme d'installations pénétrables, utilise parfois le plan ou tout autre moyen de projection spatiale, comme bientôt l'écran. La question de la présence au monde est sous-jacente, affrontée à la réalité d'un lieu et de matériaux peu traités ou modifiés. À ce qu'il me semble, la trivialité des objets n'empêche pas la subtilité, puisqu'il s'agit tout au contraire de s'écarter des séductions faciles de l'allure. Ce travail du lieu, dans le lieu, avec le lieu, « pour lui faire dire ce qu'il est » s'ouvre régulièrement à des collaborations qui provoquent des variations relationnelles triangulaires : un travail à deux avec le lieu ».

Fred Guzda

« La présence notable de l'écrit dans ma production artistique n'est pas systématique ni revendiquée : je la constate. Aucun matériau, aucune forme, aucun processus ne mérite à mon sens moins d'attention ou d'intérêt qu'un autre. Ni plus. Ce qui m'importe c'est ce qu'une œuvre devient lorsqu'elle s'expose, surtout si alors son sens déborde son origine et ses motifs supposés. Ainsi mes recherches théoriques (notamment une thèse soutenue en 2018) s'efforcent de mesurer la distance entre les œuvres et les discours ou récits qui s'y rapportent, en particulier ceux que l'artiste produit ou qu'on lui attribue. Loin de voir dans cette distance un préjudice, elles font l'hypothèse d'une altérité fondamentale propre au phénomène artistique, qui impose un élargissement de la figure de l'artiste et du concept d'auteurs eux-mêmes ».

Infos pratiques

Ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h - Entrée libre

École municipale des Beaux-arts, 10/12 Place Sainte-Hélène -
Châteauroux

02 54 22 40 20 - embac@chateauroux-metropole.fr -
www.embac.fr

Page Facebook : @BeauxArtsChâteauroux - Instagram :
beauxarts36

Cette exposition reçoit le soutien de la Ville de Châteauroux, du Ministère de la Culture, de la Direction régionale des affaires culturelles Centre-Val de Loire, du Conseil régional Centre-Val de Loire et du Conseil départemental de l'Indre.

CONTACT PRESSE

Guillaume Raymond
guillaume.raymond@chateauroux-metropole.fr

02 54 08 34 56

www.chateauroux-metropole.fr